



LA GODASSE BAVARDE ...



JUILLET 2018

BULLETIN N° 97

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet

madeleine.triquet@gmail.com

Joëlle Barth

joelle-b83@hotmail.fr

Dany Gauthier

dany.gauthier@wanadoo.fr

André Gauthier

andregauthier@orange.fr

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean-Marie Cruvellier

president@lagodasse-bagnado.com

65, chemin Saint-Pierre, La Castellane
83190 OLLIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Mot du Président	3
Visite Royale par François Zerbi	4
Séjour au Mont Saint-Michel et à Paris du 30 mars au 6 avril 2018	6
Séjour au Mont Saint-Michel	6
Séjour à Paris	10
Flassans – La voie romaine le 8 avril 2018	11
Premier récit :	11
Deuxième récit :	12
Le Faron par la cabane Saint-Vincent le 18 avril 2018	13
Riboux – La Sainte-Baume le 22 avril 2018	14
Vernègues le 26 avril 2018.....	15
Randonnée Belge à La Londe le 28 avril 2018.....	17
Sortie culturelle Vaison-la-Romaine le 5 mai 2018.....	17
Cassis – La couronne de Charlemagne le 8 mai 2018	19
Fête de la randonnée à Janas le 13 mai 2018	20
Séjour Pentecôte dans l’Aveyron à Najac du 19 au 21 mai 2018.....	22
Bagnols-en-Forêt le 24 mai 2018	27
Quinson – Les Basses Gorges du Verdon le 3 juin 2018.....	28
Les Canistrelli de Danielle	29
La Godasse re-balise	30
Séjour à Bonifacio en Corse du 14 au 18 juin 2018.....	30
Premier récit :	30
Deuxième récit :	34
Cartes postales des Godassiens en voyage	38
Les Godassiens s’amusent N° 97.....	40



Ce trimestre a commencé avec les premiers jours du printemps et il se terminera au début de l'été et des vacances. Quel plaisir d'attendre ce moment-là, « surtout quand on travaille » !

De très belles balades ont été réalisées pour clore cette saison 2017/2018 et il me revient à l'esprit les bons souvenirs mais aussi la déception due à de nombreuses sorties annulées pour cause de mauvais temps. Heureusement quelques-unes ressurgissent parmi lesquelles, les mercredis, le Revest, la Ripelle, le Faron, le tour du Barrage très en eau cette fois, les jeudis, Vernègues une très belle randonnée, Bagnols-en-Forêt sans oublier

toutes celles effectuées le dimanche, trop nombreuses pour les énumérer. Le séjour en Normandie avec Guy fut une « inoubliable aventure » pour les 15 participants ainsi que le séjour en Corse organisé par Richard avec 40 personnes cette année, bientôt, il faudra réserver tout le bateau pour la Godasse !

Puis il y a le site, toujours très complet avec tous les programmes, toutes « les Bavardes », les photos de chaque sortie et je n'oublie pas l'album photos annuel composé par Jacky.

La sortie culturelle à Vaison-la-Romaine fut un succès pour Renée assistée d'Odile, ainsi que la projection photos et ses agapes et la « belle journée » à Janas pour la fête de la randonnée, bien arrosée celle-ci ! Un beau et bon séjour dans l'Aveyron pour 58 participants grâce à Murielle et Pierre. Malheureusement, nous avons constaté une baisse dans la participation en plus de la pluie, est-ce de la fatigue, du désintéressement ou bien quoi ? on voudrait bien savoir ...

Il nous reste : l'Assemblée Générale, le repas « chez Doudou » avec l'organisation de Juliette et pour finir le séjour près de Cuneo où, là aussi, les effectifs diminuent.

Enfin, tout de même, un trimestre assez complet surtout grâce aux propositions de nos animateurs.

Merci à tous les participants, merci aux animateurs et merci à toutes celles et ceux qui travaillent pour nous.

Jean-Marie CRUVELIER

[Retour sommaire](#)

Visito reialo

Un jour, emè d'ami parlavian de Prouvenço e subretout dou var, e si Sian demanda se l'aviè agu dins var, de visito de persounage fouarço impourtant coume de rei, prince e autrei. Alor ai pensa de parla de Beujancié, Tutei mi regardèron estouna, perquè avienjamai remarca dins lou vilage la poulido fresco dins lou darriè de la gleiso. degun diguè rèn. Beujancié ?

Perdequé ?

Per explica aco fau parla un pau de l'istori de Franço :

Visite royale

Un jour, avec des amis nous parlions de la Provence et surtout du Var et nous nous sommes demandé s'il y avait eu, dans le Var, des visites de personnages très importants, comme des rois, princes ou autres. Alors, j'ai pensé à Belgentier. Ils me regardèrent tous étonnés car ils n'avaient jamais remarqué dans le village, la jolie fresque sur le derrière de l'église, et personne n'a rien dit. Belgentier ? Et pourquoi ?

Pour expliquer cela il faut un peu parler de l'Histoire de France.



Fau sachè que Anne d'Autriche, l'infanto d'Espagno e espouso de Louis lou tregèn, maugrat vint e tres an de maridage, poudiè pas aguè d'enfant. Aco es impourtant, faliè dona un eiritié au trone de Franço. Urousamen, un mounge, lou fraire Fiacre faguè un soungè, pantaié que la Reino deviè faire très nouveno, es a dire devoucièn e preguèro a la vierge Mario, afin que aquesto esperanço siègue realisado.

La Reino qu'ero fouarço cresento escouté lou fraire e, prego que pregaras, fin finalo

Il faut savoir qu'Anne d'Autriche, l'Infante d'Espagne et épouse de Louis treize, malgré 23 ans de mariage, ne pouvait pas avoir d'enfants. C'est très important, il fallait donner un héritier au trône de France. Heureusement, un moine, le frère Fiacre fit un songe, il rêva que la Reine devait faire trois neuvaines soit dévotions et prières à la vierge Marie afin que cette espérance se réalise.

La Reine qui était très croyante écouta le frère et elle pria tant et si bien que

un pichoun neissé, fuguè nouma Louis Dieudonné, nouastro Rei soulèu. Ero lou cinq setembre 1638. Per aco Louis lou tregen, lou paire, counsacra tout lou pais a Nouastro Damo.

Mai tard quouro lou Rei soulèu ero un ome, aguèron Itoucasièn de faire un viage per lou tratat de pirenei, tratat de pas entre Franço e Espagno. Lei dos rei devien se rescountra a la frontiero.

Alor, emè la maire e d'autrei catau de la cour decideron de passa a Coutignac, monte eronjamai ana. Perdequé Coutignac ? A qui tambèn, fau dire que la vierge Mario aviè fa uno apparicièn. Aco fuguè reconeigu per la Gleiso.

E la reino vouguè gramacia la vierge Mario. Aco fa, anèron a Beujanciè monte fuguèron reçaupu dins lou castèu d'un ome famous : Nicola Claude Fabri, un saberu, filousofe astronome, umanisto e n'en passi. Soun estatuo se pou veire a z'ais en prouvenço. Aquèu ero mouart en aquèu moument mai sa familho faguè ounour a la chourmo realo.

Es per aco que en 1992, Michel Deguil faguè aquelo obro artistico dins lou darriè de la gleiso per ramentà lou passage farnous dou Rei soulèu, sa maire, Mazarin, e bessai d'autrei catau. Es quaucarèn que toutei pouden veire eisadamen...

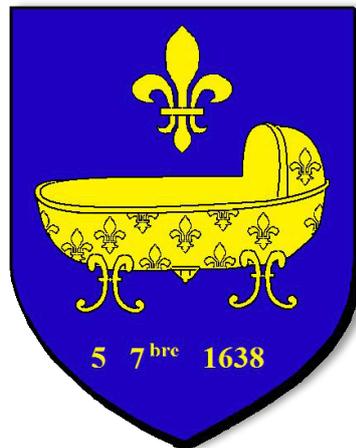
Après Beujanciè cresi que anèron en Souliès pount e seguramen en d'autrei vilage. D'aquèu tèms lei vouiage si fasien pas coumo aro, se fasien à la vitesso dei chivau.

Per acaba aqeste raconte, fau sachè que l'a encaro de parèu que van a Coutignac quouro pouadon pas aguè d'enfant !

finalment un petit naquit et fut nommé Louis Dieudonné, notre Roi soleil. C'était le cinq septembre 1638. A cause de cet événement, Louis XIII, le père, consacra tout le pays à Notre-Dame.

Plus tard, lorsque le Roi soleil était un homme, ils eurent l'occasion de faire un voyage pour le traité des Pyrénées, traité de paix entre la France et l'Espagne. Les deux rois devaient se rencontrer à la frontière.

Alors, avec sa mère et d'autres personnages importants de la Cour, ils décidèrent de passer à Cotignac où ils n'étaient jamais allés. Pourquoi Cotignac ? Là aussi il faut dire que la vierge Marie avait fait une apparition. Et cela fut reconnu par l'Eglise.



La Reine voulut remercier la vierge Marie. Ensuite ils allèrent à Belgentier où ils furent reçus dans le château d'un homme célèbre : Nicolas Claude Fabri, un savant, philosophe, astronome, humaniste et que sais-je encore ! Sa statue se trouve à Aix-en-Provence. Celui-ci était mort mais sa famille fit honneur au cortège royal.

C'est pour cela qu'en 1992, Michel Deguil fit cette œuvre artistique sur la partie arrière de l'église, pour remémorer le fameux passage du Roi soleil, sa mère, Mazarin et d'autres personnages importants. C'est quelque chose que nous pouvons tous voir facilement.

Après Belgentier, je crois qu'ils allèrent à Solliès-Pont et sûrement dans d'autres villages. En ce temps-là les voyages ne se faisaient pas comme aujourd'hui, ils se faisaient à la vitesse des chevaux.

Pour terminer ce récit, il faut savoir qu'il y a encore des couples qui vont à Cotignac lorsqu'ils ne peuvent pas avoir d'enfants.

Samedi 31 mars

Après un bon voyage sans embûche malgré les grèves de la SNCF et une nuit passée au club nautique de Granville, c'est en taxi que nous allons déposer nos bagages avant de récupérer, dans la soirée, nos confortables chambres pour deux au VVF « Portes des Iles » de Saint-Pair-sur-mer.

Tout d'abord, à 9 h, nous prenons le départ en car pour arriver à St-Léonard à 10 h 15. Tous en shorts, certains pieds nus, d'autres chaussés de chaussons en néoprène. Notre guide nous fait un court briefing. L'eau est à 9° et l'air à 6°, c'est frais !

Au départ quelques chutes spectaculaires dans la vase, sans grands dégâts, si ce n'est des vêtements boueux.

Plusieurs fleuves traversent l'eau de la baie : le Couesnon, qui dans sa folie mit le Mont Saint-Michel en Normandie, la Sélune et la Sée que nous traversons non sans quelques précautions à cause des zones de sables mouvants que nous franchissons en lignes frontales main dans la main, par dix personnes espacées d'environ d'une dizaine de mètres. Il fait froid, mais courage ! Vers midi trente nous arrivons au rocher de Tombelaine après avoir traversé un lit de vase où nos pieds s'enfoncent : encore quelques chutes salissantes. Pique-nique rapide arrosé de vin rosé pour essayer de nous réchauffer sans grand succès.

L'île de Tombelaine présentait une surface plus importante que l'île voisine du Mont Saint-Michel. A cette époque (au VIII^{ème} siècle) les gens aimaient la difficulté. Saint-Michel donna l'ordre à l'évêque Auber de commencer la construction de l'abbaye.



Encore deux fleuves à traverser, l'eau monte aux genoux et plus haut pour les plus petits ! Après une grande boucle pour éviter les sables mouvants, nous arrivons enfin dans l'enceinte du Mont Saint-Michel.

Le guide nous explique que nous n'avons pas eu les meilleures conditions pour cette traversée, nous sommes mouillés, transis mais tellement fiers et heureux d'être arrivés !

Lavage des pieds, une tenue sèche et nous voici prêts pour la visite guidée de l'Abbaye. Nous montons vers le haut de la citadelle en surplombant de beaux toits d'ardoises et la baie à perte de vue, c'est grandiose !

Visite en deux groupes avec deux guides qui nous éclairent sur la longue histoire des lieux, échelonnée sur plusieurs siècles.

La visite se termine par le spectacle du Mascaret formé par la remontée des eaux. Grand moment ! Ensuite retour vers la navette qui nous ramène par la digue au bus qui nous reconduit au centre où nous attend un bon repas avant une bonne nuit réparatrice !

Dimanche 1^{er} avril

Après le petit déjeuner, transfert en car à Saint-Colomb-la-Marette et randonnée par le sentier du littoral 34 de la pointe du Meinga, pas loin du cap Fréhel, derrière lequel nous apercevons le clocher de Saint-Malo. Température douce et soleil, nous empruntons un chemin de douanier agréable où le printemps s'annonce par des primevères, violettes et boutons d'or. Sur notre gauche de très belles baies au sable blond cernées par des caps de



rochers noirs et une très belle lumière qui donne à la mer une teinte opalescente.

Nous passons devant la maison « Roz-Ven » ayant appartenu à Colette où elle situa son roman « le blé en herbe » puis le cap des Gros Nez et encore une immense baie qui se termine par un promontoire où se situe l'île du Guesclin devant laquelle nous pique-niquons d'un repas apporté par les organisateurs avec rosé et café à volonté !

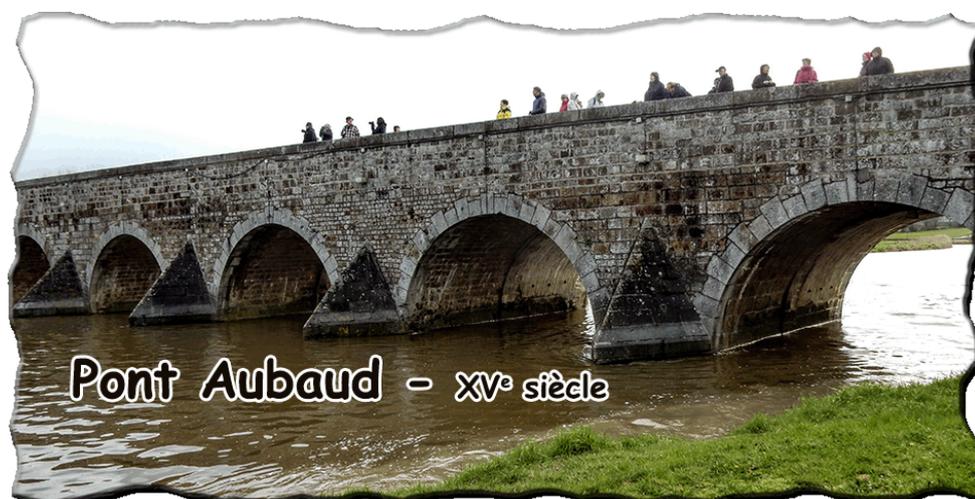
Nous reprenons le sentier des douaniers, descentes douces et montées fleuries surplombant des étendues de sable d'une belle couleur beige doré. Le temps a tourné, voici les premières gouttes alors que nous arrivons à la Pointe du Groin qui s'avance et s'égrène en rochers successifs dans la Manche. C'est Pâques, il y a beaucoup de promeneurs.

Le car nous attend pour aller à Cancale, coquet port de pêche touristique de la côte bretonne (Ille-et-Vilaine). Il pleut, le moral ne tombe pas pour autant, nous nous éparpillons dans différents établissements où nous dégustons les huitres locales accompagnées d'un verre de muscadet. Passage devant le marché au poisson, coquilles Saint-Jacques et homards de belle taille ! Quel dommage de ne pas pouvoir en ramener...

Nous rentrons au centre, repas et tous au lit de bonne heure.

Lundi 2 avril

Après une bonne nuit et un copieux petit-déjeuner le car nous transporte à Pontaubault où nous observons du haut d'un beau pont médiéval sur le fleuve de la Sélune la montée du Mascaret, grosse vague qui remonte le fleuve, provoquée par la marée montante. Le pont en question est un lieu historique, il fut un des rares épargné dans cette région durant la deuxième guerre mondiale. Le général Patton y fit passer sept compagnies au moment du débarquement, ce qui modifia peut-être le cours de la guerre.



A dix heures retour à Granville, nous prenons le sentier qui nous mène vers la haute ville pour un panorama sur les toits de la coquette ville de Granville et sur le large à perte de vue.

Midi, nous embarquons sur le "Joly France" pour les îles Chausey. La marée est en train de descendre et nous allons découvrir au cours de notre balade une nuée de petits îlots émergents parfois reliés par des canaux sableux. Petit port des Blainvillais. L'une des richesses de Chausey est son granit. Nous prenons un chemin bordé d'ajoncs fleuris derrière lesquels le paysage de la multitude d'îlots fait notre admiration. Nous prenons notre repas sur un point culminant de « Grande Ile », il fait très froid, nous sommes au pied d'un amer, grande pyramide pointue qui à l'époque, peinte en blanc, servait de repère aux marins. Nous reprenons notre périple. L'île n'est pas aussi sauvage que je le pensais, avec quelques belles résidences dans le style des maisons de marin de la grande île, la seule habitée de l'archipel. Cette île est un refuge d'oiseaux marins notamment l'huitrier pie. C'est ici qu'a lieu la plus importante pêche au homard, une espèce emblématique de l'île.

Une bonne boisson chaude dans l'un des deux cafés de l'île avant de reprendre la mer pour le continent.

Retour au VVF où nous attendent de copieuses assiettes de fruits de mer qui font le régal de tous ! Un orchestre d'accordéons diatoniques nous attend pour une soirée où les plus courageux auront encore la force de danser et d'apprendre de joyeuses danses régionales pour le plus grand amusement de ceux qui sont restés sur leurs chaises ! Nous regagnons enfin nos lits avec joie.



Mardi 3 avril

Départ de la petite station balnéaire de Jullouville par le sentier des douaniers vers les falaises de Carolles. Nous passons devant de jolies maisons typiques de la côte à proximité de la plage. Nous prenons la montée la plus importante du séjour pour passer du niveau de la mer



vers le haut de la falaise. Photo de groupe devant la « Cabane de Vauban » le seul point de la côte où la vue s'étend du Mont Saint-Michel à Granville. Nous quittons le bord de mer par le village de Carolles. Nous traversons un petit bois avant d'arriver à 13 h à Saint-Michel-les-Loups où, dans le presbytère, nous attendent des tables mises pour un super pique-nique normand offert par le CDRP 50.

Nous continuons la rando par la Vallée des Peintres, joli passage boisé suivi de prairies où s'ébattent de magnifiques chevaux qui manifestent leur joie de nous voir passer !

Nous voilà à Carolles-plage où nous attend notre bus qui nous ramène au centre. Le séjour est terminé... c'est le moment des adieux, nous remercions chaleureusement les organisateurs qui nous ont si bien accueillis.

La grève de la SNCF nous pose problème pour le retour Granville-Paris.

Nous allons dormir au Brit Hotel de Granville pour finalement nous lever à une heure du matin, prendre un autobus à deux heures qui nous dirigera vers Argentan à six heures et attraper un train qui nous transportera jusqu'à la gare Montparnasse à huit heures ! Nous arrivons un peu comme des somnambules à notre hôtel dans le 19^e arrondissement. Rien n'arrête les godassiers ! Nos bagages sont à peine posés que nous repartons conquérir Paris.

Là, je laisse ma plume à un autre narrateur car je suis épuisée !

Tous nos remerciements à Guy pour avoir organisé cet inoubliable périple.

Mercredi 4 avril

A cause de la grève nous quittons Granville en bus à 3 heures du matin puis prenons le train à Argentan. Nous arrivons à Paris un peu après 8 h, prenons le petit déjeuner à la gare et déposons nos bagages à l'hôtel.

Nous commençons la randonnée par la cité de La Villette en longeant : la grande halle, la cité de la musique, la cité des sciences, la Géode et le sous-marin « Argonaute » (Jean-Marie a travaillé à bord). Nous continuons en suivant le canal de l'Ourcq et en passant à côté du canal St-Denis et son écluse. A proximité du bassin de la Villette nous décidons de prendre la pause repas et de nous retrouver à La Rotonde (ancien lieu de péage de l'octroi construit en 1788).

Après le repas nous suivons le canal Saint-Martin jusqu'à l'endroit où il devient souterrain après être passé près de l'hôtel du Nord et avoir vu le passage d'une écluse par un bateau de touristes et le fonctionnement du pont tournant. Après un passage place de la République nous prenons le chemin du retour via le quartier de Belleville et les buttes Chaumont. Arrivés

à l'hôtel nous prenons rendez-vous pour le lendemain.

Jeudi 5 avril

Après le petit déjeuner nous prenons le métro jusqu'à Bastille où nous commençons les visites de cette deuxième journée. Après avoir vu l'opéra et les traces au sol de la prison, nous nous dirigeons vers la



place des Vosges et le quartier du Marais puis nous passons près du musée Carnavalet, du Mont de Piété et les Archives Nationales ; nous faisons une pause au centre Pompidou. Après nous verrons la tour St-Jacques et l'hôtel de ville et nous arrivons à Notre-Dame et décidons de nous retrouver après le déjeuner au métro Pont Neuf. De ce point nous longeons la Seine où se trouvent les bouquinistes puis le Louvre et le Conseil d'Etat. Ensuite après la Bibliothèque Nationale, l'AFP et la Bourse des valeurs nous arrivons devant le musée Grévin où nous retrouvons notre guide pour la visite des passages. Après la visite de 4 passages sur les 22 existants nous prenons le bus pour Montmartre où certains visitent la basilique. Nous allons ensuite vers le théâtre Montmartre Galabru via la Place du Tertre et après le spectacle et le repas nous rentrons à l'hôtel.

Vendredi 6 avril

Après le petit déjeuner certains décident de visiter le musée du quai Branly et nous sommes trois à partir pour le parc des Buttes Chaumont puis le cimetière du père Lachaise. Dans celui-ci nous allons vers le mur des Fédérés et les monuments de la déportation puis vers la tombe d'Edith Piaf qui se trouve près de celle d'Henri Salvador. Ensuite nous rejoignons l'hôtel avec un détour par le cirque d'hiver. Enfin nous allons tous ensemble vers la gare de Lyon et voyageons en 1^{ère} classe vers Toulon où nous arrivons un peu après 22 heures.

Alain JOURNÉ

[Retour sommaire](#)

FLASSANS – LA VOIE ROMAINE LE 8 AVRIL 2018



PREMIER RECIT :

Organisateurs : Francis Verre, Marc Lambert et Richard Tognetti.

Au départ de Flassans-sur-Issole, explications du parcours, panneau à l'appui puis nous parcourons une large piste le long de l'Issole qui coule abondamment. Nous laissons les dernières habitations sur notre droite, ainsi que le château des Pontevès qui nous domine. Nous en reparlerons...

Des panneaux explicatifs agrémentent notre progression en nous informant sur la flore, la faune, la géologie, l'agriculture et l'Histoire. Nous longeons des vignobles, des pâturages. Nous atteignons La Grande Bastide, en fait c'est un petit centre agricole constituant un hameau autour d'un ancien moulin à farine du XVI^{ème} siècle. Nous admirons les grands chênes majestueux et de vieux ponts enjambant l'Issole.

Nous atteignons le château des Pontevès qui malgré ses ruines nous en impose ! De là, nous avons une vue plongeante sur Flassans-sur-Issole et les environs.

Nous passons devant :

- La chapelle Saint-Joseph, abandonnée au XV^{ème} siècle, mais rénovée par les chantiers de jeunes entre 2003 et 2005.
- La chapelle Notre-Dame-de-Consolation, fondée en 1559 puis abandonnée et restaurée à plusieurs reprises entre les XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles fut reconstruite au XIX^{ème} et restaurée récemment.



➤ L'oratoire Saint-Antoine.

Après avoir traversé les ruines du vieux Flassans, nous voilà de retour dans le village où nous effectuons une visite culturelle en parcourant les rues typiques, en découvrant le vieux pont sur l'Issole et le moulin à huile.

Le retour à Ollioules s'effectue après les remerciements aux organisateurs. Tous heureux d'avoir effectué une belle randonnée en Provence Verte.

Nous étions 25 pour une distance de 14 kilomètres et un dénivelé de 325 mètres.

Richard TOGNETTI

[Retour sommaire](#)

DEUXIEME RECIT :

Partant du pied du château, malgré une météo nous prédisant une tempête de vent, nous remontons l'Issole jusqu'au pont dit Pont Romain bien abrité du vent. Nous montons d'abord par le chemin botanique où de nombreux panneaux indiquent la flore, la faune et la géologie des lieux, puis nous longeons les champs bordant la rive de la rivière jusqu'au pont ancien, patrimoine classé, dit « Pont Romain » construit en 1533... Du pont, cap à l'est vers la voie Aurélienne, toujours abrités du vent à la fois pour marcher et pour la halte déjeuner dans une clairière bien garnie de sièges naturels. Seul le bruit du vent dans les cimes nous indique sa présence.

Si la matinée nous a proposé un très faible dénivelé, la sortie de la voie Aurélienne pour rejoindre Flassans va nous offrir une bonne montée digestive dans le bois, puis la montée au château médiéval de Pontevès. Là le vent, au sommet de ce promontoire, va nous montrer que nous étions bien protégés durant toute la randonnée. L'ancien Flassans était situé sur une colline, où subsistent les ruines de ce château féodal restauré par de nombreux chantiers du patrimoine.



Certains sont repartis pour ne pas rater le match de rugby, mais une dizaine de marcheurs a visité Flassans. Le village actuel est composé de deux quartiers séparés par l'Issole : celui de l'église et celui de Saint-Michel. Après le vieux pont en dos d'âne se trouvent un moulin à huile (XVI^{ème}) et une place entièrement ombragée où il fait bon se reposer. La fin de la randonnée nous a amenés à la découverte de l'ancienne église ND-des-Salles (XVII^{ème}), la chapelle ND-de-Consolation (XVI^{ème}) et celle de Saint-Roch (XVII^{ème}).

A noter également que Flassans se situe sur la Via Tolosona, l'un des chemins de St-Jacques-de-Compostelle.

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)



Il fait tellement partie du paysage toulonnais que l'on croit tout connaître de notre mythique Mont Faron. Les 14 godassiens qui se retrouvent sur le parking du Fort Saint-Antoine en ce mercredi 18 avril vont découvrir avec plaisir qu'il n'en est rien...

Nous partons à 9 h, sous un beau soleil printanier, d'une altitude de 140 m et nous suivons la route sur 500 m avant d'emprunter, au sud, la piste au balisage jaune. Large, modérément pentue, elle nous permet d'admirer à notre droite la vue toujours saisissante sur la rade de Toulon. Un bateau sort du port, un sous-marin y entre : classique mais ça marche toujours !

Un large balcon nous permet de « plonger » sur l'ancienne carrière, vaste site désaffecté où s'érodent quatre épaves de voitures qui ont fait le bonheur des tagueurs !

Nous nous posons quelques minutes près d'une croix en fer sertie dans un rocher ; d'autres croix plantées sur la paroi au-dessus de nous font dire à Alain qu'elles vont nous servir de repère : un « chemin de croix » en somme !



A nos pieds la flore printanière, devant nous les falaises abruptes dont raffolent les grimpeurs et au Sud notre Méditerranée...

Une bonne petite grimpe sur un sentier tortueux et nous voilà sur la piste Emile Vincent qui va nous mener jusqu'à la cabane Saint-Vincent nichée au milieu des pins, agaves et autres iris. Elle est fermée et baignée de soleil. Nous marchons depuis presque 2 h alors nous y faisons une longue halte.

Puis nous repartons vers l'Est. Après 100 m, un virage en épingle (raté par quelques indisciplinées qui se font rappeler à l'ordre !) nous conduit en moins de 30 mn à la fontaine des Aglans.



Aujourd'hui l'eau potable n'y coule pas. Elle a été coupée pour cause d'abus... Consternant !

Nous aurions dû manger là mais il n'est que 11 h 30 alors nous nous offrons une superbe variante : le sommet du Mont Faron (581m) et les photographes immortalisent l'exploit !

Cap au Nord-Ouest, nous redescendons tranquillement vers la caserne pour y trouver, en contrebas, un petit coin protégé du vent pour notre longue pause-déjeuner.

L'après-midi nous conduira d'abord vers le Zoo où deux superbes lionnes nous ignorent royalement et enfin, par le sentier des Sembles, jusqu'au « Point Sublime », si bien nommé et que certains d'entre nous découvrent avec admiration ! Des îles d'Or au Bec de l'Aigle, c'est un 180° à couper le souffle !

Un coup d'œil au mémorial du Faron fraîchement « relooké » et nous commençons notre descente d'une heure vers le Fort Saint-Antoine par un sentier en lacets assez caillouteux : prudence ! A 16 h nous retrouvons les voitures et nous nous séparons enchantés de cette superbe randonnée baignée de soleil. Que de belles choses si près de chez nous !

Un grand merci à Alain, Hubert et Antoine.

Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)

RIBOUX – LA SAINTE-BAUME LE 22 AVRIL 2018



Par ce beau dimanche ensoleillé (enfin !!! après ces derniers jours pluvieux) vingt-cinq godassiennes et godassiens attaquent le Massif de la Ste-Baume.

Vers 9 h, départ de Riboux, joli village provençal, le plus petit du Var, qui, mystère de l'administration a un code postal en 13 000 (Bouches-du-Rhône).

Bref, petite montée moitié en sous-bois, moitié minérale, nous passons devant un four à cade, puis nous arrivons devant une ancienne aire de battage, à proximité de la bastide du Puits d'Arnaud et enfin nous atteignons le Jas de Frédéric.

C'est une ancienne bergerie, bien restaurée où l'on peut même bivouaquer sans autorisation préalable, information confirmée par trois gardes forestiers qui sont sur place... !

Nous obliquons, toujours en petite montée, vers un très beau four à cade, une cabane de chasseur et la fontaine de Baumissard d'où coule une eau très fraîche, canalisée pour abreuver les animaux. C'est la source Frédéric. Petite pause avant d'attaquer les choses sérieuses.

C'est la dernière montée vers la crête de la Ste-Baume, une bonne demi-heure d'efforts soutenus en plein soleil... Ouf... nous atteignons les radars militaires et les affreuses antennes...



Puis c'est le pique-nique bien mérité, (ils sont toujours « bien mérités »). Le panorama exceptionnel à 360° s'offre à nous, la Ste-Victoire, le plateau de Siou-Blanc, Auriol... Plan d'Aups... sur la face sud, Cuges-Les-Pins, La Ciotat au loin... Cet emblématique massif de la Provence est situé à cheval sur le Var et les Bouches-du-Rhône.

La suite de la randonnée se poursuit sur les crêtes d'Est en Ouest et nous offre toujours une vue extraordinaire, d'un côté la mer et de l'autre, au loin la Ste-Victoire. Nous passons par la chapelle du St-Pilon, un petit arrêt photos et repos s'impose.

Puis c'est la descente vers le sud par un vallon sympathique mais un peu raide et bien difficile pour Josette, (mal au genou) et Bruno dont ses chaussures ne sont pas adaptées. Le retour se poursuit par un joli sentier en balcon...

Nos deux amis font preuve de courage et finissent leur descente jusqu'à la route.

Francis et Richard leur épargnent les trois derniers km. Ils partent les récupérer en voiture.

Nous avons effectué 5 h 30 de marche, 2 h 50 de pause... (repas et récupérations) 17 km de marche et 550 m de dénivelé cumulé. Cette belle journée se termine dans la bonne humeur comme toujours à la Godasse.

Encore merci à Francis et Richard.

Evelyne TONIETTO

[Retour sommaire](#)

VERNEGUES LE 26 AVRIL 2018



7 h 30 place Paul Lemoyne, sept curieux et courageux godassiens sont prêts pour découvrir les paysages de notre département voisin.

Après Aix-en-Provence, nous traversons Lambesc et vers 9 h, nous stationnons sur le parking de la chapelle **St-Symphorien** qui date du XII^{ème} siècle sur la commune de Cazan.

Guidés par Christian, sous un beau soleil, nous empruntons une petite route qui nous fait passer sous la L.G.V. (ligne à grande vitesse). C'est un

impressionnant pont-rail de 1210 m de long et 15 m de large.

Nous nous engageons dans une immense propriété viticole. Construit vers 1442, « **Château-Bas** » possède encore ses tours d'angle. Ce magnifique château, à la toiture en tuiles vernissées, abrite dans son cadre exceptionnel une exploitation viticole renommée.

En contournant le château, nous arrivons devant les vestiges d'un Temple Romain dédié à Diane qui date de 30 à 20 ans avant notre ère. Adossée à ce temple, classée monument historique, on y trouve la « chapelle Saint-Cézaire ». Ce site est vraiment surprenant !

Nous poursuivons notre randonnée dans la campagne, qu'il est agréable de marcher dans

l'herbe... ! Nous longeons des vignobles (coteaux d'Aix), nous franchissons des talus, traversons des routes et empruntons une piste qui nous mène sur une colline.

Nous entrons dans le village d'Aurons, superbe village perché au milieu d'une



paisible campagne. Un lavoir restauré, un étonnant platane centenaire de plus de 4 m de diamètre attirent notre attention.

Quelques mètres après le boulodrome, nous montons un petit raidillon qui nous conduit sur un plateau venté. Le terrain est beaucoup plus aéré, nous marchons entre thym et romarin, parmi des tapis de fleurs sauvages telles que iris, cistes cotonneux, lin, orchidée mouche et bien d'autres encore....

Au soleil, à l'abri du mistral, nous trouvons un endroit propice pour notre pique-nique et nous y partageons ce bon moment de convivialité.

Vers 13 h 30, nous voilà repartis à sillonner la cambrousse, puis sur un magnifique sentier, nous nous engageons dans un sous-bois au milieu de chênes, de massifs de buis... notre environnement change complètement. Nous progressons ainsi pour arriver sur le plateau du **Grand Puesch**, vaste espace dégagé qui domine la vallée de la Durance. Une superbe table d'orientation installée sur l'ancien moulin à vent offre une vue panoramique allant de la Ste-Victoire jusqu'à l'Etang de Berre.

Nous descendons vers « **Le Vieux Vernègues** », village détruit en 1909 par un tremblement de terre. Il subsiste des abris sous voûtes rocheuses. Nous déambulons au milieu des ruines. Située dans le vieux village, la chapelle St-Jacques fut en partie détruite par le séisme. Elle a été réhabilitée pour accueillir des expositions.

Vernègues a été reconstruit 90 m plus bas.

Nous descendons de la colline sur un chemin caladé et traversons cette belle campagne où alternent petits coteaux de vignes, restanques d'oliviers, vergers et champs de blé...

Au hasard de notre périple, nous passons près d'une vingtaine de ruches, autour desquelles les abeilles s'affairent mais nous laissent tranquilles.

Des clochettes se font entendre à proximité de notre sentier. Evidemment dans un enclos, un grand troupeau de chèvres et quelques moutons paissent tranquillement, nous leur disons « bonjour » !

Très vite nous repassons sous le pont de chemin de fer et retrouvons notre parking voitures. Il est 16 h, nous avons parcouru 18 km.

Quelle belle journée ! Une randonnée originale par la diversité des paysages et très intéressante sur le plan historique.

Merci Christian pour cette découverte.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

RANDONNEE BELGE A LA LONDE LE 28 AVRIL 2018



En ce samedi 28 avril, 36 godassiens et 4 invités de Metz ont bravé sous un soleil printanier la rando Belge.

Cette énorme rando de 3 km avec un dénivelé cumulé de 36 m s'est terminée autour d'un repas moules-frites au port de La Londe dans une joyeuse et bruyante ambiance.



Rendez-vous pris pour 2019.

Bien à vous.

Gilbert BOTTE

[Retour sommaire](#)

SORTIE CULTURELLE VAISON-LA-ROMAINE LE 5 MAI 2018



Après un aller en bus en toute sérénité nous arrivons à Vaison-la-Romaine. Le bus se gare à deux pas du Site Puymins que nous allons visiter.

Nous sommes 55 godassiens, divisés en deux groupes accompagnés par 2 charmantes jeunes femmes qui nous guident et nous donnent maintes explications fort intéressantes.

Nous empruntons un chemin qui traverse un tunnel où des ogives murales servaient à poser des lampes à huile éclairant les passants qui se rendaient aux spectacles gratuits dans l'amphithéâtre. Au début du 20^{ème} siècle il n'était visible que les deux arches qui se trouvent près de la route. L'amphithéâtre a été mis à l'air libre et en grande partie reconstruit grâce à Monsieur Burrus, alsacien enrichi grâce au négoce du café et du chocolat. Ce Monsieur finança toutes les fouilles de Vaison investissant d'énormes sommes d'argent, il fit ensuite cadeau de tous les sites restaurés à la Ville de Vaison. C'est donc la moindre des choses qu'il



ait une rue à son nom dans la cité !

Nous admirons ensuite les ruines d'une immense villa : l'entrée

composée de deux grandes pièces qui servaient de bureau et de salle d'accueil pour les affaires publiques du Maître de maison, l'Atrium (patio), le Larum , hôtel dédié aux Lares (divinités protectrices du foyer), le séjour salon avec ses trois banquettes en « U », la cuisine avec ses deux fours et l'évier avec l'eau courante et le tout-à-l'égout, les thermes privés avec chauffage par le sol et les latrines dotées elles aussi de l'eau courante pour laver les éponges qui servaient de papier toilette !

Bref, modeste demeure de plus de mille mètres carrés !

Nous sortons du site, instruits de pas mal de choses sur la vie des Romains qui étaient bien plus modernes que nous ne l'aurions pensé.

Direction place Montfort par de petites rues animées par de jolis commerces et un peu de lèche-vitrine nous amène jusqu'au restaurant « Café Universal » où nous ferons un très bon repas dans une joyeuse ambiance.

Je pense que le repas a plu à tous, c'est le moment de regagner le Musée Puymins où sont exposés tous les petits objets de la vie quotidienne des romains : flacons de verre, aiguilles, agrafes, bijoux, métiers à tisser et quelques belles sculptures représentant Dieux et Empereurs. Nous pouvons voir aussi un petit film d'animation reconstituant la Villa du



Pont Romain de Vaison-la-Romaine

Dauphin avec personnages vaquant à leurs occupations quotidiennes à l'époque romaine bien entendu. Au bout d'une heure nous nous regroupons pour la suite de la visite.

Nous nous dirigeons vers la cité médiévale en passant sur l'Ouvèze par le pont romain datant du premier siècle et qui résista à la terrible inondation de 1992 qui ravagea Vaison-la-Romaine. Seul le tablier du pont fut endommagé et restauré par la suite.

Donc nous voici dans la vieille ville et dans une autre époque : le moyen-âge. Jolies petites ruelles, quelques placettes fleuries de glycines et de vieilles bâtisses pleines de charme. Malgré la chaleur nous avons le courage de monter jusqu'au château comtal (fin XII^{ème} - XVI^{ème} siècle).

Seuls les murs sont debout, la forme générale de la construction est simple et très sobre.

Redescente vers la Vaison moderne, nous nous divisons en deux et même trois groupes, un avec Renée va visiter le site archéologique de la Villasse, d'autres viennent avec moi pour découvrir la cathédrale Saint-Quenin qui s'appelle aussi Notre-Dame-de-Nazareth, ce qui me vaudra quelques petits soucis avant de comprendre qu'il s'agit d'un seul et même édifice.

Très belle église romane dont la nef est toute en pierres apparentes, c'est très beau, nous ne pouvons visiter le Cloître car il n'est accessible au public que le dimanche. Une belle esplanade devant l'entrée de la cathédrale nous fait accéder au chemin du retour. Chance ! Notre trajet longe le site de la Villasse que nous surplombons et nous pouvons admirer de très beaux vestiges où déambulent Renée et son groupe. Belles colonnades, vestiges de villa, statues antiques où s'éparpillent quelques godassiens bien du XXI^{ème} siècle !

Le troisième groupe dont j'aurai la discrétion de taire les noms des participants, est resté en ville pour boire quelques verres et manger des glaces ! Certains préfèrent les nourritures terrestres à celles de l'esprit ! Ceci dit sans porter aucun jugement !

Nous voici dans le bus, je pense que tous sont contents de leur journée...

Renée et moi sommes rassurées : tout s'est bien passé, Ouf !

Le chauffeur Laurent nous ramène à bon port à Ollioules.

Je ne peux pas conclure en remerciant les organisatrices puisque j'en fais partie !

Mais quand même un gros merci à Renée Besse qui a fait la majeure partie du travail.

A bientôt, pour de nouvelles aventures si vous le voulez bien !

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)

CASSIS – LA COURONNE DE CHARLEMAGNE LE 8 MAI 2018



Panne d'oreiller ou grand pont du 8 mai, c'est peu nombreux (à peine 11 présents) mais très motivés comme toujours, que nous démarrons cette rando sur la sublime route des crêtes. Le temps est idéal, les fleurs sont là dès le début, le long du chemin qui descend dans le vallon. Cistes, romarin, aphyllanthe de Montpellier, lin, genêt, du bleu, du jaune, du fuchsia, même le thym étale son tapis rose. Le printemps pluvieux est un vrai bonheur pour notre végétation plus habituée à la rudesse du soleil.

Nous descendons allègrement jusqu'au jas du président mais il nous faudra ensuite, comme toujours, entamer la « remontada » vers la fameuse couronne de Charlemagne. La vue y est sublime sur Cassis, la Ciotat et les massifs alentour.

Le vert tendre des vignes bien alignées au fond du vallon, le petit port de Cassis, la falaise calcaire qui tombe dans la mer, les collines à perte de vue... on a beau être habitué c'est toujours le même émerveillement.

Mais les estomacs nous rappellent qu'il est déjà 13 h et nous cherchons l'ombre d'un pin pour nous requinquer devant cette vue exceptionnelle.

Il ne manque que le petit vin italien de Paul... Même les nuages n'osent pas briser le charme et nous terminons notre rando sans une goutte de pluie.

Retour sans encombre, la fatigue envolée et prêts pour de nouvelles aventures... merci Gilbert pour cette belle journée.



Mireille CASTIÉ

[Retour sommaire](#)

FETE DE LA RANDONNEE A JANAS LE 13 MAI 2018



Après avoir récupéré Martine, Murielle et Pierre, nous voilà partis direction la forêt de Janas. Eh oui aujourd'hui c'est la fête de la randonnée !!!

La météo ne nous a pas promis une journée radieuse mais restons optimistes, parfois ils se trompent. Alors lunettes de soleil et chapeau rejoignent le sac à dos, mais soyons prudents quand même, le poncho aussi.

Sous un préau, le comité d'accueil nous offre thé, café, viennoiseries et tee-shirt commémorant cette journée, après inscription aux différents parcours.

Pas très motivée par les nuages noirs qui arrivent, je choisis le 11 km, ce sera suffisant. Pas beaucoup de courageux aujourd'hui, nous ne sommes que 22 et décidons de rester groupés.

A peine le circuit commencé, les gouttes de pluie et rapidement les averses nous obligent à sortir les ponchos. Zut !!! Il faut faire attention maintenant, les chemins sont boueux et les roches glissantes. Tant pis, il faut bien continuer.

Se succèdent alors montées et descentes critiques où notre vigilance est mise à rude épreuve avec parfois l'aide providentielle de branches d'arbustes bienvenues. Nous arrivons

bientôt à la route forestière qui vient du Brus, la traversons et entamons la remontée sur le sentier des falaises menant à Notre-Dame du Mai.

La pluie redouble lorsque nous arrivons en haut de la colline, au ravitaillement. De pauvres

bénévoles trempés et transis de froid nous proposent des fruits et des boissons, le tout protégé par des bâches en plastique. Le vent en rafales nous balaie de plus belle sur ce sommet alors nous repartons bien vite et entamons la descente vers l'arrivée. Pas



question de pique-niquer sur l'herbe aujourd'hui.

Nous atteignons la route sous des trombes d'eau. Le vent et la pluie nous cinglent le visage, collent le poncho sur nos jambes et les bras et les chaussures prennent l'eau... mes chaussettes sont à tordre, je suis frigorifiée et certains trempés jusqu'aux slips.

Il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Heureusement des navettes de la ville récupèrent les pauvres hères rescapés du naufrage mais il n'y a pas de sièges pour tout le monde. Il me faudra attendre la prochaine voiture. Richard, Antoine, Jean-Marie et Jo se sacrifieront pour nous laisser la place et seront récupérés les derniers. A travers les vitres de la fourgonnette, je les vois bravant les éléments.

A l'arrivée, nous apprécions le café chaud qui nous est proposé. Nous sommes aussi conviés à un apéritif dans une salle où tout le monde s'est réfugié et tente de se réchauffer. Il est difficile de parvenir jusqu'aux bouteilles alors nous renonçons et rentrons chez nous alors que le ciel se dégage. Pas de chance vraiment...

Je pense aux organisateurs qui ont préparé cette fête depuis plusieurs mois sans doute et déçus peut-être du peu de participants.

Les photos ne seront pas nombreuses, huit pour Jo. Difficile de sortir les appareils par ce temps.

Je garderai quand même un bon souvenir « humide » de cette journée puisque nous étions entre amis.

A l'année prochaine pour une nouvelle aventure !!! Et avec le soleil.

Arlette DUVAL

[Retour sommaire](#)

Samedi 19 mai : Millau - Cordes-sur-Ciel et Najac

Murielle et Pierre Pageot ont préparé pour nous cette sortie Pentecôte 2018 à **Najac**. Situé à l'entrée des gorges sauvages de l'Aveyron, le village médiéval de Najac domine la vallée. Le bourg est classé parmi les plus beaux Villages de France et possède le prestigieux label « Grands sites Midi-Pyrénées ».

Cette proposition alléchante a recueilli l'inscription de cinquante-huit godassiens ravis de voir ou revoir l'Aveyron. Pour assurer le transport, un minibus, emprunté gracieusement auprès de la Mairie et conduit par Jean-Marie et Pierre, vient compléter le bus conduit par Anne. Avec sa chemise blanche et sa cravate rouge, nous la repérons et lui confions nos bagages. Tout se passe vite et bien !

Nous savons que la météo de ce week-end est incertaine, pluies et orages sont programmés.

Qu'importe, à 7 h il fait doux, tout le monde embarque avec bonne humeur. Nos chauffeurs mettent le cap sur Millau situé à plus de trois cents kilomètres.

Marseille, Aix, Salon de Provence, Nîmes. Les noms des villes s'égrainent sur les panneaux de l'autoroute, nous nous laissons bercer.

Dans l'Hérault, entre Nîmes et Montpellier, contrainte à un temps de repos obligatoire, Anne s'arrête sur l'aire d'Ambrussum, Tout le monde descend, la cafeteria se remplit... Nous disposons d'une heure de détente.

Vers midi, nous arrivons dans l'**Aveyron** : l'un des treize départements de la région administrative Occitanie. Par sa superficie ce gros département est le cinquième plus grand de France métropolitaine.

Au Sud du Massif Central ce département constitué de hauts plateaux rocheux entaillés de profondes vallées a longtemps cherché à sortir de son enclavement. Nous avons encore en mémoire les embouteillages à la hauteur de Millau avant la construction de l'autoroute.



Après treize ans d'études et de polémiques, un ingénieur français et un architecte anglais conçoivent la construction pharaonique d'un pont autoroute pour franchir la vallée du Tarn. Le site de Millau sera impérativement préservé.

Trois ans après le début des travaux, en 2004, le **Viaduc de Millau** est en service. Son architecture élégante qui repose sur sept piles élancées et son fin tablier métallique soutenu par des haubans blancs font penser aux voiles d'un bateau. La grâce et l'équilibre de cet ouvrage long de 2460m donnent l'impression un

court moment d'embarquer sur un long voilier... N'oublions pas tout de même de payer notre passage à la sortie...

Une halte piquenique de deux heures est la bienvenue sur l'aire du viaduc aménagée en contrebas dans une ancienne ferme caussenarde. Nous pouvons lors d'une visite, en apprendre encore plus sur la construction du Viaduc, le patrimoine culturel et gastronomique de la région... Une vue imprenable sur le viaduc s'offre à nous, les photographes se régaleront...

Au loin, au fond de la vallée, la rivière Tarn et son tumultueux affluent la Dourbie arrosent la paisible ville de Millau (fleuron de la ganterie française) qui semble un peu oubliée dans le paysage...

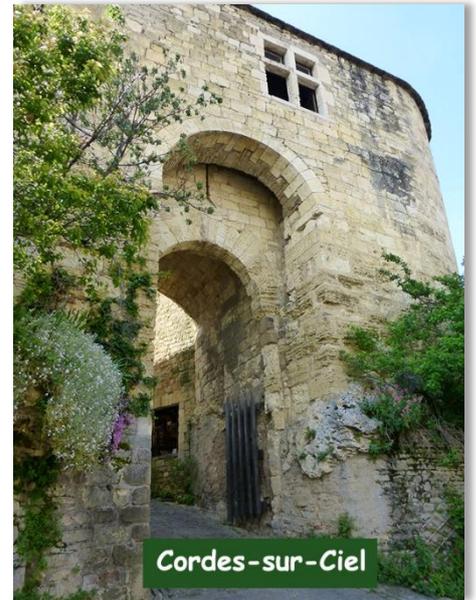
Nous quittons l'Aveyron direction le Tarn. Nous roulons vers **Cordes-sur-Ciel** à 134 km plus à l'Ouest. Dans la campagne vallonnée, tout est calme et serein sous le soleil. Dans les vallées du Cérou et de l'Aurosse, une cité médiévale apparaît. C'est une cité défensive qu'on voit de loin... sur son piton rocheux. Le temps d'une visite, elle nous conte son histoire...

Nous sommes au Moyen-Age, au XIII^{ème} siècle, en pleine croisade contre les Albigeois... Les Français catholiques du nord chassent et tuent les Cathares accusés d'hérésie.

C'est là qu'en 1222, sur fond de guerre de religion, le comte Raymond VII de Toulouse décide l'édification d'une cité nouvelle. La bastide de Cordes-sur-Ciel est née. Elle a pour mission d'accueillir les populations frappées par la guerre et de remettre en valeur le territoire. Grâce au négoce, au tissage de la toile, du drap et aux tanneries elle va connaître une croissance exceptionnelle. Elle attire les riches marchands, quelques familles nobles y font construire de riches demeures. A la fin du XIII^{ème} siècle Cordes-sur-Ciel est la plus forte place de l'Albigeois, elle compte plus de cinq mille habitants... (On en compte moins de mille actuellement).

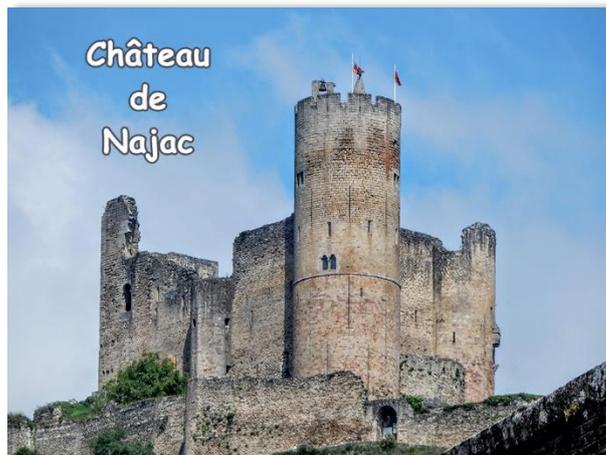
À sa création, le village reçoit le nom de **Cordoa**. Lors de la Révolution française, la ville est rebaptisée **Cordes-la-Montagne**. En 1947, une journaliste invente le nom de **Cordes-sur-Ciel**, évoquant la mer de nuages qui flotte en automne autour du village. Le nom de la commune est changé officiellement en 1993.

Le bus s'arrête hors des remparts. On ne monte pas à Cordes en voiture. L'ascension se fait à pied par des ruelles escarpées et pavées... Par petits groupes, nous montons à la découverte de cette cité musée hors du temps. Sans bien savoir où nous allons, nous sommes conquis par la beauté du lieu... Nous baignons dans l'ambiance médiévale. Remparts, portes fortifiées, façades gothiques sculptées, jardins cachés tout semble avoir été préservé. « *Parcourir Cordes, c'est découvrir un fabuleux livre d'art et d'histoire incrusté dans la pierre...* » De grands auteurs, tel Camus, en sont même tombés amoureux.



Grand site de Midi-Pyrénées, elle est une étape du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. En 2014, ce village a été élu Village préféré des Français dans l'émission présentée par Stéphane Bern sur France 2.

L'endroit parfaitement restauré met en scène les vieux métiers, nous visitons des échoppes, des ateliers d'artistes : peintres, céramistes, bijoutiers. Nous sommes nombreux chez la marchande de croquants. Déambuler sous le soleil dans les rues pavées donne soif. Pour nous désaltérer avant de retourner au bus, nous faisons une pause, sous l'ancienne halle.



Après avoir connu une grande prospérité et plusieurs déclin, Cordes-sur-Ciel est aujourd'hui un vaste musée à ciel ouvert.

C'est reparti, Anne nous attend pour nous conduire trente kilomètres plus au nord dans l'Aveyron au village vacances Les Hauts de Najac. Le VVF est situé à 2 km du bourg de Najac dans un parc ombragé de 15 ha. On nous attend, nous sommes accueillis par le directeur. Une hôtesse nous distribue les clés de nos chambres. La journée a été longue, ce soir, nous ne veillerons pas après le dîner... nos pavillons confortables nous attendent...

Madeleine TRIQUET

Dimanche 20 mai : Randonnée Najac - les châtaigneraies

Ce dimanche de Pentecôte commence bien : la météo est bonne, le petit déjeuner aussi. C'est donc pleins d'énergie et de bonne humeur que 52 d'entre nous vont suivre Jean-Marie, Pierre... et quelques autres à la découverte de cette nature verdoyante qui entoure le village de Najac.

Pas de bus ce matin et à 9 h nous partons directement de notre VVF pour atteindre en quelques minutes le superbe point de vue sur le château et commencer une longue descente en sous-bois où l'humidité sur les sentiers pierreux nous oblige à la plus grande prudence : attention aux chutes !

Il nous faut moins d'une heure pour parvenir au hameau de Cassagnes où nous faisons notre premier



regroupement après avoir longé prairies et bosquets. Les pétales d'acacia jonchent le sol et le gui décore de ces pompons verts ces arbres si élégants avec leurs grappes blanches... Bon ! fini le romantisme, nous voilà devant un troupeau de paisibles vaches Aubrac interloquées d'en voir passer un autre, armé de sacs et de bâtons !

Laissant à notre droite la mare aux grenouilles qui nous saluent d'un bruyant concert nous reprenons notre lente descente mi prairie, mi sous-bois jusqu'au pont de Grèzes où nous découvrons enfin l'Aveyron que nous allons longer pendant 6 km par un beau chemin ombragé.

C'est d'abord le bassin de slalom de canoë-kayak puis le moulin en ruine de Ferragut et enfin celui d'Auribal encore en bon état. Le chemin longe la voie ferrée avec de magnifiques ouvrages d'art sur le tronçon de Monteils à Laguépie.

L'Aveyron qui prend sa source près de Séverac-le-Château en Aveyron et se jette dans le Tarn au Nord-Ouest de Montauban après un parcours de 290 km est une rivière abondante mais irrégulière. Partiellement navigable elle est aussi utilisée pour le flottage nécessaire à l'exploitation des nombreuses forêts du département. Les alentours de Najac en sont une belle démonstration.

Il est midi lorsque nous atteignons le pont Saint-Blaise, pont gothique du XIII^{ème} siècle qu'empruntaient marchands et pèlerins de Saint-Jacques après s'être acquittés de l'octroi. Aujourd'hui nous allons profiter de son calme et de sa solide architecture pour faire notre pause repas... sans rien déboursier !!!

Après une heure, l'option retenue est de remonter (eh oui ! il fallait bien que ça arrive) par le lieu-dit « la Pause ».



Comme nous venons de la faire nous poursuivons courageusement notre montée vers l'église Saint-Jean où nous faisons une halte culturelle. En effet un guide propose à ceux qui le souhaitent d'expliquer le monument mais aussi le village, son histoire et ses coutumes.

Le groupe à nouveau réuni emprunte la porte de la Pique, passe dans les étroites ruelles devant la maison du Sénéchal et la maison du Gouverneur en restauration, monte au château et redescend jusqu'à la place du Faubourg. Il faut avoir de bonnes jambes pour habiter à Najac car c'est un « village-rue » d'une longueur exceptionnelle et aux ruelles très pentues. Une dernière halte devant la

fontaine des Consuls permet aux gourmands d'envahir la boutique de biscuits et vers 16 h 30 nous reprenons la montée vers notre VVF que nous venons d'apercevoir là-haut, tout là-haut...

Allez ! Un dernier effort ! La journée a été variée, riche de découvertes, ensoleillée, alors ce n'est pas ce lointain grondement qui va nous démobiliser ! Haut les jambes et haut les cœurs ! A 17 h quelques méchantes gouttes nous accompagnent jusqu'à nos bungalows mais nous sommes à l'abri et ravis de notre randonnée aveyronnaise.

Merci à nos gentils organisateurs et aux dévoués meneurs. La piscine et le buffet nous attendent !

Dany GAUTHIER

Lundi 21 mai : Randonnée Najac - les fontaines

Après avoir libéré nos chambres et déposé nos bagages dans une salle réservée pour la Godasse, 53 randonneurs sont prêts pour découvrir le chemin des fontaines.

Vers 8 h 30, à partir du VVF au Puech Moutonniers, nous longeons le terrain de foot et descendons sur un sentier dans un environnement calme et boisé en direction de Najac.

Nous observons une première fontaine, traversons le ruisseau de la Vernhe et remontons jusqu'à la route.

Arrivés à l'entrée du village, sur une place en direction de la gendarmerie, nous empruntons le GR 36, joli chemin qui serpente en sous-bois et en balcon, face nord de la colline pour retourner au village. Nous passons près d'une autre fontaine creusée dans le rocher. A la route, nous empruntons une venelle qui débouche au cœur de Najac.

Nous zigzagons dans le village, vers la pharmacie, à l'angle de l'épicerie, ça devient amusant, nous longeons les habitations et jardins à travers ce magnifique sentier de ronde nommé « roc de Cabusse ».

Nous descendons jusqu'à la Loge, puis passons sur la place de l'étoile, un petit tour rue de la Portète et arrivée sur la rue Basse !!! Dans la rue du Bourguet, nous observons une fontaine construite en 1344 ; elle est sculptée dans un seul bloc de granit et se distingue par les figures des anciens consuls et de l'évêque.

Après avoir traversé la D39, c'est sur le sentier botanique que nous croisons la fontaine de Gabanel et traversons un petit pont.



Maintenant le chemin monte raide sous les buis, nous poursuivons la montée dans les sapins, quelle diversité de végétation... Enfin toujours tout droit, en suivant le balisage nous retrouvons notre village vacances pratiquement dissimulé dans les bois. Sous un beau soleil, ce fut une très belle randonnée, enrichissante car les fontaines étaient indispensables à la vie du village ; elles étaient alimentées par les eaux de drainage du plateau de Terre Rouge-la Planquette.

Maintenant, il est 11 h 30, changement de tenue des randonneurs et à midi dans la joie et la bonne humeur nous passons à table.

Notre séjour de Pentecôte prend fin, nous quittons Najac à 14 h la tête pleine de beaux paysages pour une arrivée à Ollioules vers 20 h 30.

Un grand merci à nos organisateurs Murielle, Pierre, à la Présidence Jean Marie et Marcelle.

A la prochaine !!!

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

BAGNOLS-EN-FORET LE 24 MAI 2018



Ce n'est pas un compte-rendu, mais peut être des questions réponses ou éventuellement un débat lors de l'Assemblée Générale. Nous étions 7 au départ d'Ollioules pour effectuer la randonnée menée par Guy et André : quelle surprise ! pas beaucoup de participants. Là, les questions se posent : c'est trop loin, trop tôt, trop de difficulté, le jeudi n'est-peut-être pas le jour idéal pour faire une randonnée ... nous décidons de partir malgré tout.

Après un parcours en voiture nous voici à Bagnols-en-Forêt, petit village entre Draguignan et Fréjus. Je ne ferai pas le détail de la randonnée mais nous avons passé une très belle journée en pleine nature avec un temps très agréable au milieu de multiples fleurs (immortelles, chèvrefeuilles, genêts etc.) mais pas de champignons, sans oublier ces belles et majestueuses falaises rouges qui nous faisaient rêver. Avec de l'imagination, on pouvait créer des personnages ou des sculptures en tout genre.

Aujourd'hui, je suis en rade...



Je peux confirmer que cette balade avec Guy et André n'était ni dure ni longue et peut-être cela ouvrira-t-il quelques discussions pour l'avenir du club et surtout pour le comité de direction qui nous prépare de beaux projets.

Marcelle CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



A 1 h 30 de Toulon, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le village de Quinson offre aux visiteurs amoureux de la nature et de l'Histoire de bien belles raisons de faire le déplacement.

En ce dimanche 3 juin, sur le parking du musée, nous étions 17 à attendre de Danielle qu'elle nous entraîne à la découverte de ces « basses gorges du Verdon ». La suite prouvera que nous avons raison !

Un peu d'Histoire pour commencer et après quelques centaines de mètres nous voici dans le village préhistorique reconstitué. Les hommes du Néolithique ont vécu dans la région il y a 4000 ans. Le dolmen provençal et la cabane en pierres sèches de Cambous -entre autres- reflètent leur mode de vie. Quel est ce lointain ancêtre qui sort de la cabane ? Avait-il déjà un sac à dos et des bâtons ?

Dans la bonne humeur nous abandonnons la culture pour le sport. Il est 10 h. Longeant le lac de Quinson nous atteignons le pont et grimpons l'escalier. La découverte des « basses gorges » et de l'ancien canal du Verdon peut commencer.

Afin d'alimenter en eau potable la ville d'Aix-en-Provence et après 12 ans de travaux c'est en 1875 que le canal du Verdon, commandité par Napoléon III, fut inauguré. 500 ouvriers, tous des bagnards condamnés aux travaux forcés, construisirent cet ouvrage de 82 km. Dans les basses gorges du Verdon, le sentier du garde-canal permettait de longer l'ensemble de l'édifice aujourd'hui abandonné. C'est ce sentier réhabilité que nous allons suivre sur plus de 3 km. Murets, belvédères, escaliers, passerelles et garde-corps se succèdent nous offrant, avec sécurité, de superbes vues sur le Verdon à l'eau turquoise et limpide.

Les marcheurs sur le sentier, les moins sportifs dans des barques électriques qui vont petit à petit envahir le cours d'eau, tous admirent la beauté du site et échangent des signes amicaux.

Vers 11 h vient le moment de



sortir nos lampes frontales car nous allons franchir un des tunnels désaffectés de l'ouvrage. Pas de panique, en entrant on voit la clarté de la sortie mais les lampes sont bien utiles pour contourner les flaques d'eau dues aux dernières intempéries.

Sains et saufs, les pieds au sec, nous quittons les rives du Verdon vers la chapelle Sainte-Maxime. Le sentier serpente en une lente montée au milieu d'une abondante végétation. Le moindre végétal est envahi de mousses qui tissent de véritables toiles de lianes. On se croirait dans la jungle tropicale. Après une cabane de charbonnier il nous reste 500 m et une bonne petite grimpette pour atteindre la chapelle. Nous n'y sommes pas seuls mais il y a de la place pour tout le monde. Il est midi, nous nous installons pour la pause pique-nique.

Après une heure et un exposé de Danielle à ses élèves studieux qu'elle récompense par de



délicieux canistrelli de sa composition, nous entamons notre descente. Sentier boisé et fleuri, chants d'oiseaux, pauses bien adaptées à une reprise sur la digestion, nous mettons le cap à l'est face au barrage. Au balisage du plateau de Male-Sauque nous comprenons quel autre chemin bien plus difficile appelé la « draille des vaches » aurait pu être emprunté pour gagner la chapelle. Ouf !

C'est vers 15 h et après une longue descente pierreuse à aborder avec prudence et bâtons, toujours face au barrage et au plan d'eau que nous re franchissons le pont et regagnons le village de Quinson que nous allons visiter, mais ceci est une autre histoire...

Danielle, c'était la première rando que nous faisons avec toi, alors je te le dis : André et moi, on en redemande !... Merci pour cette belle journée.

[Retour sommaire](#)

Dany GAUTHIER

LES CANISTRELLI DE DANIELLE

Ingrédients :

- 600 g de farine
- 200 g de sucre
- 1 paquet de levure
- 1 C. à soupe d'anis vert
- 1 verre d'huile
- 1 verre de vin blanc
- 1 pincée de sel

Recette :

- 1- Mélanger à sec la farine, le sucre, le sel, la levure et l'anis vert.
- 2- Ajouter l'huile et le vin blanc.
- 3- Pétrir, former une boule.
- 4- Prélever $\frac{1}{2}$ de la pâte.
- 5- Etaler sur 1 cm d'épaisseur.
- 6- Couper en bandes puis en losanges.
- 7- Saupoudrer de sucre, mettre sur une plaque farinée.
- 8- Cuisson 20 mn. Thermostat 5-6 (220°)





Bienvenue à Alain et André qui rejoignent Nicole, Richard, François, Alain et Jean-Marie, notre groupe de baliseurs au sein de notre association La Godasse Bagnado.



Félicitations à tous les deux.

SEJOUR A BONIFACIO EN CORSE DU 14 AU 18 JUIN 2018



PREMIER RECIT :

Jeudi 14 juin

Dix voitures et quarante passagers sont au rendez-vous de Richard au Port Marchand pour un embarquement pour la Corse ce jeudi soir à 21 h.

Après avoir pris possession de nos cabines, nous nous retrouvons sur le dernier pont pour faire des photos et regarder s'éloigner la côte. A ce moment, je pense à tous ceux qui partent vivre à l'étranger, un pincement au cœur en quittant leur pays.

Nous trouvons un coin tranquille, en l'occurrence les coffres du pont extérieur pour déguster le pique-nique que nous avons emmené, en bons randonneurs que nous sommes.

C'est l'heure d'aller dormir après une bonne douche. Demain, il faudra se lever tôt pour notre arrivée à Ajaccio.

A demain....

Vendredi 15 juin

Après une bonne nuit de repos pour la plupart et un copieux petit déjeuner, nous débarquons à Ajaccio à 7 h. Rendez-vous sur le quai puis direction Bonifacio notre destination finale.

Nous traversons Olmeto, Propriano et Sartène où nous faisons un arrêt. C'est une petite ville typique aux imposantes maisons de granit, aux rues étroites.

C'est jour de marché sur la place Paoli et nous en profitons pour acheter des produits corses : fromage de brebis, de chèvre, charcuterie, miel, vins, huile d'olive et confitures.

L'église Santa Maria nous ouvre ses portes, puis c'est un tour de ville et pour ceux qui le désirent un rafraîchissement au Café de la Place.



Après des renseignements et cartes à l'Office du Tourisme, nous reprenons la route. Après quelques kilomètres Richard doit s'arrêter pour un problème de radiateur. Nous l'attendons sur le parking d'un SPAR et voilà que Jo s'aperçoit que le revêtement d'un des pneus se fendille par le milieu. Il faut le changer impérativement. Le lieu se transforme en garage pour un temps.

Les problèmes résolus, nous repartons. Arrêt au rocher du Lion de Roccapina pour une séance photos. Ici les roches prennent des formes sympathiques si l'on sait regarder avec un peu d'imagination.



Il est temps de se restaurer, ce que nous faisons sur la plage de San Giovanni. Il fait chaud, l'eau est bonne et la baignade bienvenue. Nous serions bien restés plus longtemps mais Bonifacio nous attend !

Située sur la pointe sud de la Corse et connue pour son port de plaisance animé et sa citadelle médiévale, la ville est perchée sur une falaise. C'est très impressionnant. On a peur pour les maisons situées tout au bord.

Puis c'est l'installation à l'hôtel des Etrangers. Vite nous déposons les valises et partons à la découverte de la cité et sa citadelle médiévale.

A partir de 15 h 30, nous déambulons dans les rues étroites bordées de restaurants, boutiques de souvenirs et glaciers ; très vite nous dégustons un des nombreux parfums proposés comme celui au bruccio. Puis c'est la montée vers l'Escalier du Roi d'Aragon haut de 187 marches taillées dans la falaise de calcaire. Faciles à descendre, plus fatigantes à remonter ! Rhumatisants s'abstenir !!!

Certains courageux poussent leur visite vers le pittoresque cimetière marin. Construit sur un plateau au bout de la citadelle, il est comparable à un petit village constitué de chapelles, d'allées, de placettes et de tombeaux. C'est un des plus beaux de France dominant la mer, endroit idéal pour profiter du remarquable coucher de soleil.

Rendez-vous pour tous à 19 h 30 au restaurant l'Escale, situé sur le port. Au menu : copieuse assiette de charcuterie, lasagnes au bruccio et flan aux œufs.

Le ventre bien rempli, promenade sur l'esplanade du port et retour à l'hôtel pour la nuit. A demain....

Arlette DUVAL

Samedi 16 juin

Après une bonne nuit et un petit déjeuner classique, tous les godassiens sont prêts à 8 h 30 pour un départ de l'hôtel en direction de Bonifacio côté ouest. Sur la route les dix véhicules se suivent, pas question de se perdre....

On s'engage dans un étroit chemin qui doit descendre vers la mer... il est plein d'ornières... pas facile d'accès et il se termine devant une propriété privée !!! Alors avec patience et prudence nos conducteurs font demi-tour vers la route principale. Richard part en éclaireur et trouve non loin de là le chemin qui mène au parking de la baie de Paragan ou Cala di Paragano.

Tout le monde descend et deux voitures seulement restent sur place, les autres véhicules sont déposés au parking de La Tonnara.

Après une petite attente, nous sommes au complet et c'est vers 10 h que nous attaquons le sentier du littoral vers l'Ouest. Sur un beau sentier sablonneux, nous serpentons entre l'épais maquis et les

criques idylliques. Il fait très beau, nous progressons parmi les myrtes en fleurs, les romarins... Revêtus de nos tee-shirts fluos des 40 ans de la Godasse, la colonne s'étire lentement... on monte, on descend, le chemin est parsemé de pierres arrondies aux formes bizarres... C'est un émerveillement, nous surplombons la mer aux diverses couleurs cristallines, bleues, vertes...

Un bref moment quelques timides cigales nous accompagnent. Sur une petite plage, un arrêt rafraîchissement s'impose... Puis vers 12 h 30, sur une plage de galets, c'est la halte pique-nique... quelques randonneurs profitent d'une baignade bienfaisante.



13 h 30, il nous faut déjà repartir... notre décor change complètement. Nous croisons Capu di Fenu, c'est un phare très isolé, tour carrée ouverte à tous les vents. « Feno » se distingue par un feu nautique directionnel de 4 éclats toutes les quinze secondes.

Bien entendu, il n'est plus en activité... !!!

Nous poursuivons dans cette nature sauvage parmi les sculptures de granit et dominons de multiples criques rocheuses agitées avec des amoncellements de bois flottés. Nous cheminons tantôt au milieu de chaos granitiques roses que nous contournons et tantôt sur des espaces verts à la végétation rase et colorée, parsemée de petites fleurs. Il fait de plus en plus chaud, mais tout le long de notre parcours, une brise marine nous caresse.

La grande baie de Stagnolu nous offre la détente et la baignade à laquelle quelques godassiens s'adonnent à cœur joie pendant une heure.

Finalement vingt minutes supplémentaires de marche nous conduisent vers 16 h 30 à la plage de **La Tonnara**.

C'est un petit paradis composé d'une très belle plage de sable fin, un restaurant, deux terrasses-cafés, un mini port, un immense parking où les véhicules nous attendent.

Quelle belle journée, très belle randonnée de 10,400 km - Que de belles images !

Chaque véhicule rentre à sa guise... temps libre... Rendez-vous au restaurant l'Etape à Bonifacio à 19 h 30. Ce soir au menu soupe de poissons, poissons grillés, riz et petits légumes, tarte aux pommes.

Les godassiens sont heureux mais fatigués... bonne nuit. A demain.

Dimanche 17 juin

A 8 h, c'est de notre hôtel que nous partons à pied pour cette randonnée sur le sentier du littoral vers l'Est de Bonifacio appelé le Campu Rumanilu. A l'angle de la toute blanche chapelle Saint-Roch, nous empruntons le chemin dallé qui surplombe les falaises. Nous grimpons et observons la citadelle et ses spectaculaires falaises de calcaire blanc taillées par l'eau et le vent. Aujourd'hui notre randonnée nous offre un visage différent ; nous progressons sur le sentier couvert de plaques de calcaire. En

contrebas de la falaise de 80 m on admire un morceau de roche détaché appelé « le grain de sable » dans son eau turquoise.

Un escalier vertigineux est taillé dans la roche pour l'accès à une petite plage.

Nous voici sur le plateau où nous serpentons au milieu d'une végétation basse couverte de buissons résineux et de fleurs. Au sommet du parcours nous passons devant un bâtiment blanc avec une tour de contrôle, il s'agit du sémaphore de Pertusato occupé par les guetteurs sémaphoriques de la Marine Nationale. L'île Saint-Antoine, en contrebas, nous offre un panorama original, accompagnée de son îlot en forme de bateau !!!

Nous continuons dans la garrigue et atteignons en passant par l'arrière le phare de Pertusato. Nous profitons d'une vue exceptionnelle sur l'archipel des îles Lavezzi et plus loin la Sardaigne.

Maintenant on descend, on descend encore sur un sentier escarpé et sableux, sous une voûte, sous les falaises, avec la mer en contrebas, c'est impressionnant mais c'est aussi très beau ! Magnifique tableau. C'est la Cala di Labra.

Nous longeons le littoral et atteignons la plage de Sciumara, nous allons tout au bout et c'est le maquis... qui devient vite impénétrable !!! Toujours calme, Richard cherche une sortie possible, les godassiens disciplinés suivent en silence... l'heure tourne...

On fait demi-tour... et Richard trouve une piste qui monte, puis un autre chemin qui s'élargit pour arriver enfin sur le plateau. Durant 20 mn nous marchons assez rapidement sur une route secondaire qui nous conduit au niveau du sémaphore que nous laissons sur notre gauche. Nous entamons le trajet retour dans les sentiers au milieu des immortelles en fleurs. Nous cheminons plein sud comme ce matin mais en sens inverse.

Vers 12 h 45, adossés contre une ancienne batterie face au grand large, vue plongeante sur les falaises, nous apprécions notre casse-croûte. C'est le repos et la méditation.

13 h 30, après le pique-nique, nous regagnons la ville...ça va très vite... !!!

Nous avons parcouru quand même 14 km !

Sur le port, nous prenons d'assaut les cafés, pour des rafraichissements bien mérités.

Fin des prestations de Richard. Les informations nous sont données... temps libre...

Départ de Bonifacio à 16 h ou avant, selon les souhaits de chaque conducteur...

Il faut surtout être au rendez-vous à la gare maritime à Ajaccio à 19 h pour reprendre notre bateau. Retour vers notre continent, appareillage prévu à 20 h.

A bord du Corsica Ferry les godassiens se croisent le soir, sur le pont, à la cafétéria, au salon pour regarder le match de foot... chacun son passe-temps...

Nuit en mer... ça bouge pas mal...



Lundi 18 juin

7 h du matin, arrivée à quai à Toulon.

Les godassiens se séparent heureux de cette belle aventure corse.

Quelle réussite ! Un grand merci à Richard et bravo pour l'organisation d'un tel un week-end avec 10 voitures et 40 personnes !!! Félicitations et merci pour ton dévouement et ta patience.

[Retour sommaire](#)

Joëlle BARTH

DEUXIEME RECIT :

Jeudi 14 Juin

Nous nous retrouvons tous (40 personnes réparties dans 10 voitures) sur le parking de la piscine du port marchand avant de nous rendre à bord du Mega Esmeralda. La traversée se passe bien, un léger tangage nous bercera durant la nuit.

Vendredi 15 juin

A 7 heures nous débarquons sur le port d'Ajaccio et prenons la direction de Sartène. Nous passons par Propriano et sa baie magnifique avant de rentrer dans les terres par Pétreto Bicchisano pour rejoindre Sartène, fondée par les génois en 1507. La ville la plus corse de toutes les villes de l'Ile écrivit Prosper Mérimée. Nous nous regroupons devant l'office du tourisme et prenons de petites ruelles au style médiéval, nous regagnons la place de la cathédrale qui nous offre un panorama sur la vallée du Pizzanese et le mont Rosso. C'est jour de marché, des producteurs locaux présentent leurs produits, légumes, miel, charcuterie. Derrière nous la Cathédrale dans laquelle nous voyons une immense croix ainsi que des chaînes, accessoires sacrés pour la célèbre procession des pénitents pour le Catenacciu (Vendredi saint). Sur la gauche du parvis un porche nous ramène dans les étroites ruelles de la vieille ville, nous nous dirigeons vers l'ancien moulin à huile transformé en musée où est exposé le matériel pour extraire l'huile des olives. Ce qui fut pendant longtemps l'économie principale des alentours de Sartène. Quelques produits, huiles et dérivés sont à la vente.

Nous regagnons nos



voitures non sans faire quelques emplettes pour améliorer le pique-nique de midi : saucissons, tartelettes et beignets au brocciu.

Nous reprenons la route en direction du fameux site de Roccapina célèbre pour sa sculpture naturelle d'un lion dominant le littoral sur son rocher. Vue exceptionnelle à couper le souffle sur la belle bleue.

Hélas, revenons sur terre, des choses moins réjouissantes se déclarent sous le capot de la voiture de Richard. Une inquiétante fuite d'eau laisse présager le plus grave. Nous reprenons quand même la route espérant trouver un garage. Nous nous arrêtons sur le parking d'une supérette à Pianolletti Calderello, pour un examen plus approfondi du moteur en question. Chacun donne son avis, mais rien ne

s'arrange ... Voici maintenant que Jo doit changer une roue de son camion qui a heurté un trottoir et menace d'éclater Le ciel s'assombrit et devient menaçant au propre comme au figuré !

Bon, il en faut plus pour démoraliser les godassiens, de plus la faim se fait sentir et à la godasse on ne plaisante pas avec cela !

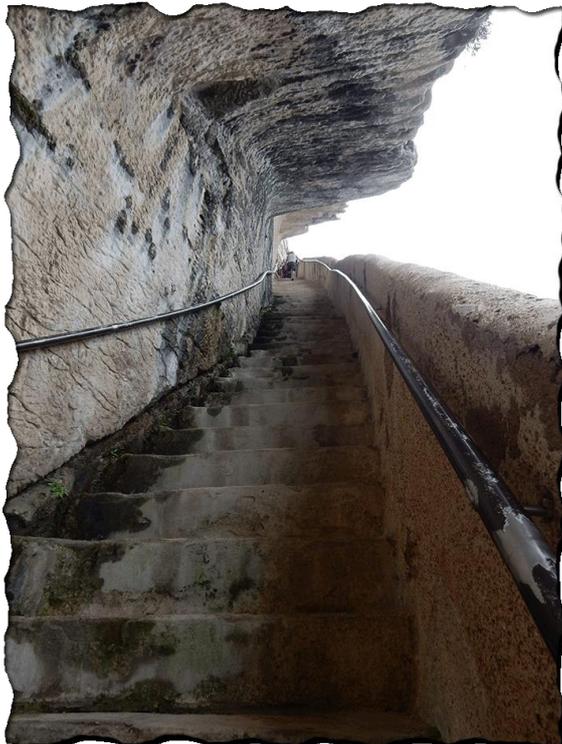
Les agapes se dérouleront sur la belle plage de Stagnolu, pas loin de Figari, dans un lieu complètement sauvage au bout d'une petite route. C'est le marais de San Giovanni. Le temps est gris légèrement venté, certains courageux se baignent quand même. Après ce moment de détente nous reprenons la route de Pianotelli e Calderello, dont certains (5 environ) garderons un souvenir... local, une belle prune pour excès de vitesse ! Décidément ce n'est pas notre jour de chance !

Nous voici à l'entrée de Bonifacio où se trouve l'hôtel des Etrangers où nous nous installons. Bonne nouvelle ! Richard est allé au garage voisin, sa panne est minime c'est juste un petit bouchon qui fuit, l'aimable garagiste séance tenante, change l'objet coupable et notre Richard est tout de suite plus détendu et tous les autres aussi !

Une fois installés, nous nous dirigeons vers le port qui est à 5 minutes à pied de l'hôtel. Le luxe ! chambre à deux pour la majorité avec "commodités" et tout, ça change d'y il y a deux ans, pour ceux qui s'en souviennent.

Nous montons au sommet de la ville en surplombant le joli port logé dans une calanque flanquée de falaises de calcaire blanc tout en strates, comme un mille feuilles.

Homère dans le récit de l'Odyssée décrit un lieu qui est l'image même du site de Bonifacio, ce qui d'après les spécialistes est fort possible.



Nous prendrons l'escalier du Roi d'Aragon (187 marches) qui monte de façon abrupte, creusé dans la falaise.

Alphonse d'Aragon assiégea la ville pendant 5 mois en 1520. La légende veut que les soldats aragonais creusent l'escalier en une nuit pour surprendre les assiégés, en réalité celui-ci est beaucoup plus ancien car il menait au puits de Saint-Barthélemy, seul point d'eau de la ville.

Après l'ancienne caserne sur les hauteurs de la partie ouest de la cité se trouve un cimetière marin remarquable avec ses tombes, véritables demeures avec vue sur la mer bien sûr !

Les ruelles de la ville sont animées, des hommes et des femmes très élégants se dirigent vers la cathédrale où va avoir lieu un mariage. Le parvis de la cathédrale est protégé par un toit ouvert qui garde ombre et fraîcheur.

En face de la cathédrale, il y a un artisan glacier local qui fait des glaces aux parfums corses : brousse, figes, canistrelli ... les gourmands s'en régaleront. D'autres irons boire une Pietra (bière corse) sur le port qui s'anime en attendant l'heure du repas.

C'est au restaurant l'Escale situé à l'entrée du port que nous dînons. Nous sommes placés à l'intérieur c'est un peu dommage... Une bonne assiette de charcuterie du pays nous consolera, suivi d'une généreuse portion de lasagne à la brousse.

Encore une petite balade sur le port où trônent d'énormes yachts qui ne respirent pas la misère !

Nous regagnons nos pénates, contents de retrouver le confort de nos chambres pour un gros dodo !

Samedi 16 juin

Petit déjeuner à l'hôtel, que nous prendrons de bon appétit ! Nous reprenons les voitures pour la côte ouest de Bonifacio. Nous nous trompons de route, marche arrière délicate dans un petit chemin qui mène à la mer, mais ce n'est pas le bon, bravo aux chauffeurs ! Nous retrouvons le bon endroit pour le départ, les chauffeurs vont placer la voiture au lieu de l'arrivée. Les voici de retour, la rando peut démarrer. Nous prenons le sentier du littoral de Cala di Paraguanu. Nous sommes époustoufflés par la beauté de la côte et le bleu de la mer d'une intensité incroyable et les formes des rochers nous étonnent... C'est l'Ile de Beauté la bien nommée !

Entre Capo di Ferro et la baie de Stagnolu, nous prenons notre repas sur la plage. Nous sommes cinq ou six qui nous baignons avec grand plaisir, l'eau est délicieuse... Alerte ! Elizabeth qui nage vers le large s'est fait piquer par une méduse, cela nous motive pour sortir de l'eau. Une application de suc d'agaves soulagera les brûlures d'Elizabeth... (remède à retenir !). Nous reprenons le sentier, tout est beau et après deux heures de marche dans ce paradis, nous nous arrêtons pas loin de la plage de Tonnara. Un grand nombre de godassiens va se baigner, on dirait une bande de gamins s'ébrouant dans l'eau ! Antoine joue les moniteurs et nous exhorte à grand coups de sifflets à sortir de l'eau sans grand succès ! Nous finissons par obéir et réenfilons tous nos tee-shirts jaune fluo qui intriguent les gens des alentours, qui doivent se demander quelle est cette bande d'hurluberlus échappés d'on ne sait où !

Nous rejoignons en peu de temps le parking de la plage de Tonnara. Certains iront boire un coup sur place, d'autre préfèrent rejoindre Bonifacio pour aller se désaltérer et pour les plus pieux, dont je fais partie, nous irons à la Cathédrale ... non pas pour une prière, mais pour se régaler d'une bonne glace ! Que le bon Dieu nous pardonne notre péché de gourmandise !



Nous prenons un moment de détente sur le port, proches de la béatitude

Ce soir, le repas nous sera servi en terrasse toujours à "l'Escale" : soupe de poisson, poisson et petits légumes, tarte aux poires. Vin corse et le décor somptueux du port.

Encore une petite balade nocturne et tous au lit !

Dimanche 17 Juin

C'est déjà le moment de mettre les bagages dans les coffres ! Mais ce n'est pas encore le départ, rassurez-vous ! Il nous reste encore une belle journée.

Nous partons donc à pied de l'hôtel en montant par la vieille ville pour prendre le sentier du littoral vers le Cap Pertusano et son phare (est de Bonifacio).

Nous nous retournons pour admirer Bonifacio perchée sur sa falaise toute feuilletée, magnifique site de l'extrême sud de la Corse. En face la Sardaigne nous semble si proche, elle est en effet à 11 km, ce sont les Bouches de Bonifacio.

La mer est bleue électrique ! il fait chaud ce matin, nous marchons parmi les myrtes et les lentisques, nous surplombons le Cap Saint-Antoine avec son rocher tel un bateau pétrifié et sa grotte chère aux plongeurs sous-marins.

Nous voici au Cap Pertusano et son phare qui précèdent le Grand Sperone et le Petit Sperone, d'où nous distinguons les Iles Lavezzi.



Nous revenons par l'intérieur en plein maquis, il fait de plus en plus chaud et le rythme ralentit !

Nous apercevons le panorama de Bonifacio, c'est l'heure du pique-nique. Nous voici près d'un petit édifice rose qui pourrait passer pour une chapelle, mais non ce sont les anciens abattoirs de Bonifacio ! Une fontaine nous offre la fraîcheur de son eau. Déjeuner dans un paysage cinq étoiles.

Hélas ! il faut songer au retour, certains partiront directement sur Ajaccio, d'autres traînerons encore un moment délicieux sur le port.

Nous nous retrouvons tous à 19 h 30 sur le port d'Ajaccio pour embarquer.

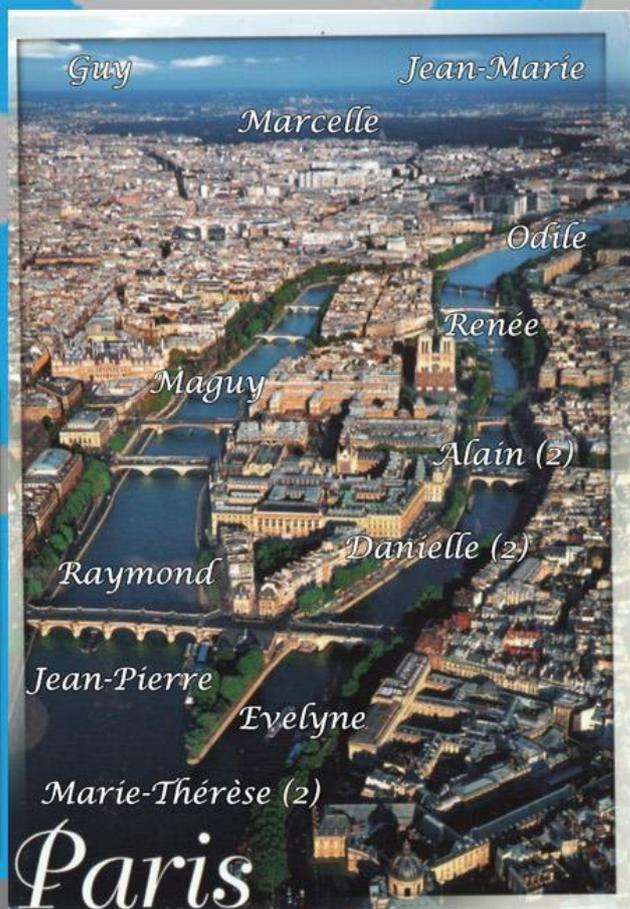
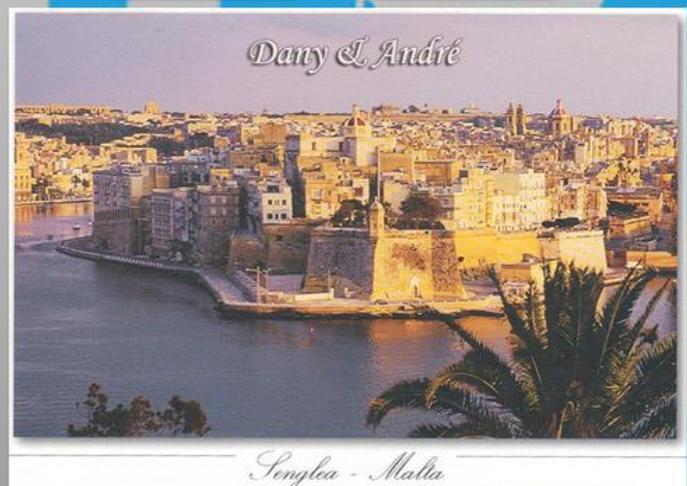
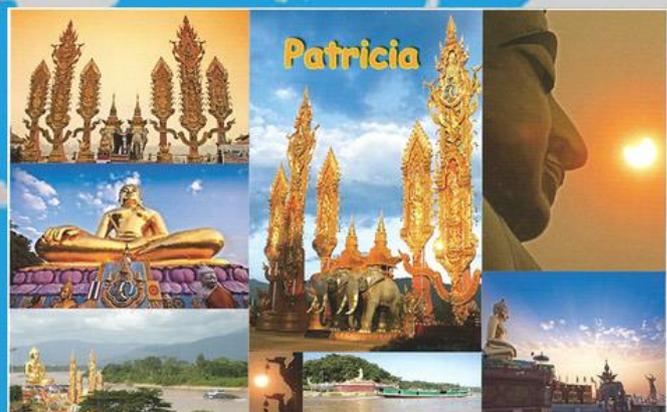
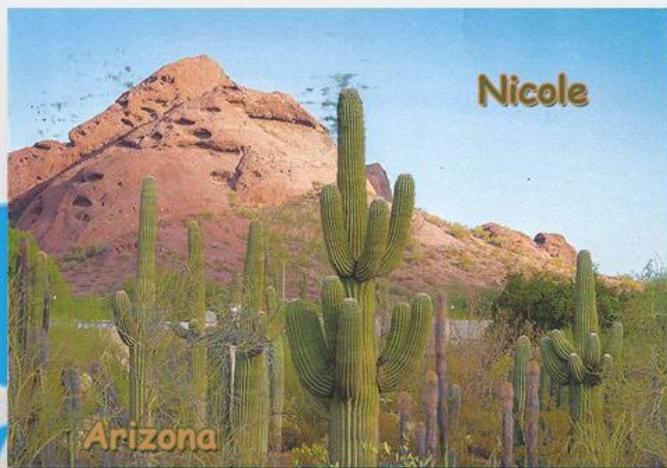
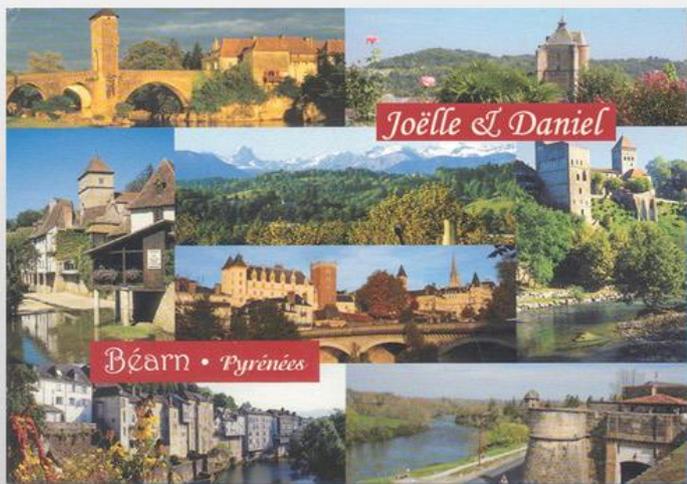
Nous dînerons à bord et irons nous coucher, les yeux pleins de merveilleux paysages et au cœur une seule envie : **revenir** !

Merci, mille fois merci à Richard pour ce séjour idyllique mené de main de maître !

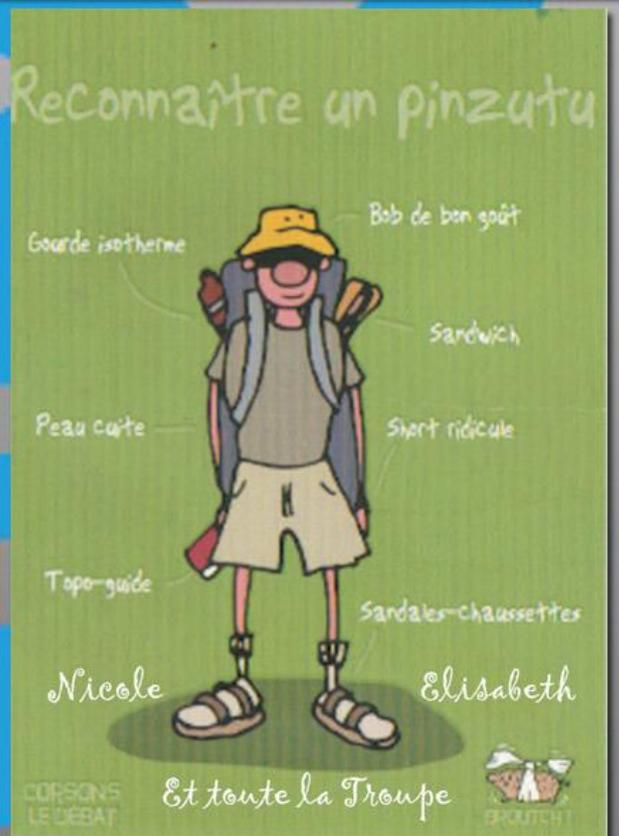
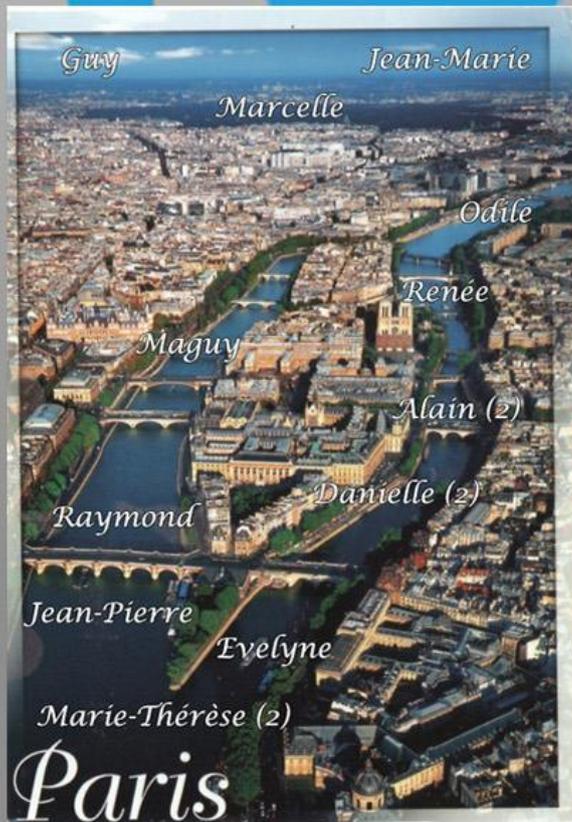
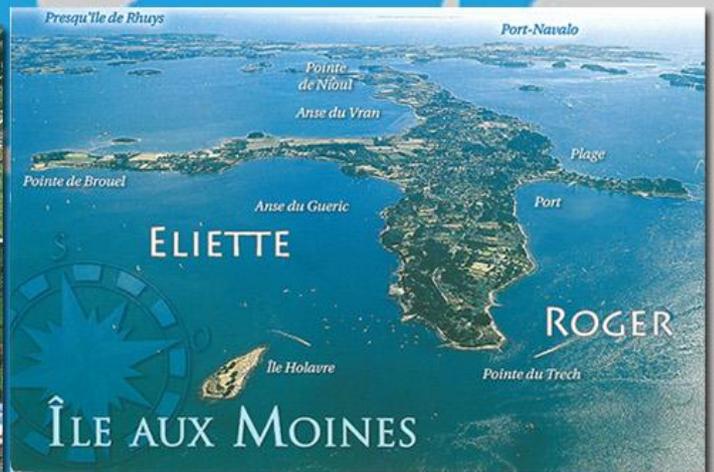
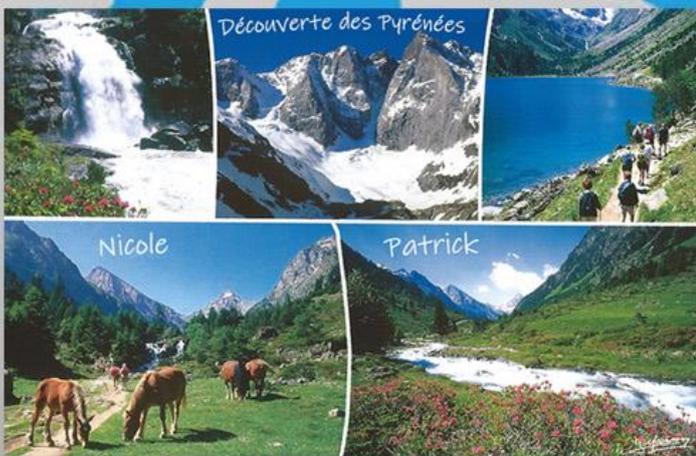
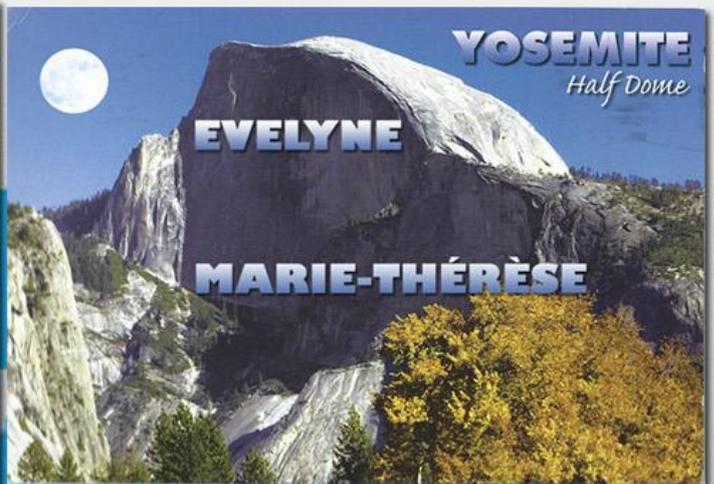
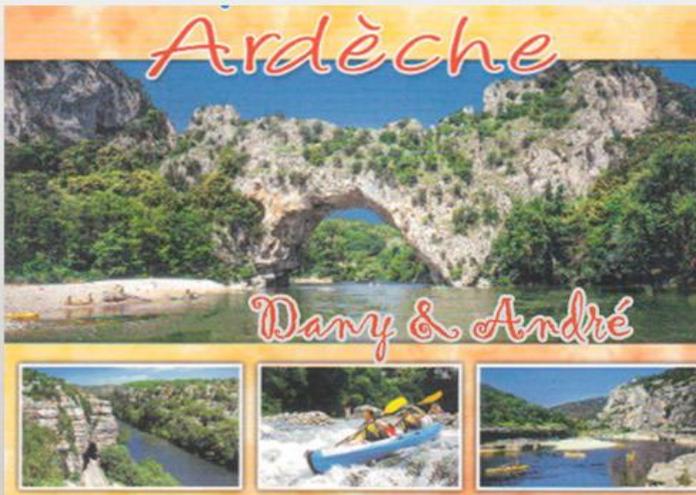
Nous sommes déjà impatients de revoir la Corse et rêvons à de nouvelles aventures sur l'Ile de Beauté dont nous sommes encore sous le charme !

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



[Retour sommaire](#)



LES GODASSIENS S'AMUSENT N° 97

MANGE UN ŒUF	SACRÉ FARCEUR	FERMÉ POUR LA MÉDECINE	IL SE PREND POUR MOI	COUVERTE DE TOUS CÔTÉS
MUR DE NORMANDIE	FAIRE DES COMPLIMENTS	POULE AU POT	HASAR-DEUSES	
MILIEU FAVORABLE A LA CULTURE	ATTEINTE			
ATTEINTE			C'EST DU CHINOIS!	
OISEAU D'INDONÉSIE	DÉCOUVERNEMENT			
	PORT UKRAINIEN			
		EXPOSITION AU MARCHÉ		
		BARRE DE CITÉ		
IL GLISSE PENDANT QUE LE SILLON SE FAIT	MONTRE BIEN RÉGLÉE			
	UN MAL TROPICAL			
		PIÈCES D'ARAD		IL NE FERA JAMAIS GRAND BIEN
		GAZ RARE EN SYMBOLE		
ANCIEN ROYAUME			MUSIQUE ET PAROLES	
COURS DE BAVIÈRE			PATRON PYRÉNÉEN	
			SANS SOUCIS, IL EST PEINARD	
PARCELLE D'ÉTERNITÉ		QUI POURRAIT RÉCLAMER SON DU		

			5		1		8
	6	8		3			
			6			3	9
2						8	
	5		8	7	6		3
		9					4
3	8	5			4		
				6		5	7
	1		2		3		



E	E	S	E	L	QUI POURRAIT RÉCLAMER SON DU	N	A	PARCELLE D'ÉTERNITÉ
E	R	E	P	SANS SOUCIS, IL EST PEINARD	R	A	S	I
P	A	R	M	MUSIQUE ET PAROLES	A	I	S	COURS DE BAVIÈRE
P	IL NE FERA JAMAIS GRAND BIEN	I	E	PIÈCES D'ARAD	P	E	P	ANCIEN ROYAUME
O	N	O	R	UN MAL TROPICAL	D	H	C	IL GLISSE PENDANT QUE LE SILLON SE FAIT
L	A	T	E	MONTRE BIEN RÉGLÉE	R	I	O	L
E	G	A	T	EXPOSITION AU MARCHÉ	E	T	E	OISEAU D'INDONÉSIE
V	C'EST DU CHINOIS!	I	S	DÉCOUVERNEMENT	U	S	E	R
N		L	L	PORT UKRAINIEN	O	U	B	MILIEU FAVORABLE A LA CULTURE
E	G	A	B	ATTEINTE	O	L	O	C
E	IL SE PREND POUR MOI	O	A	FAIRE DES COMPLIMENTS	L	F	G	MUR DE NORMANDIE
COUVERTE DE TOUS CÔTÉS	HASAR-DEUSES	POULE AU POT	FERMÉ POUR LA MÉDECINE	SACRÉ FARCEUR	FAIRE DES COMPLIMENTS	IL SE PREND POUR MOI	COUVERTE DE TOUS CÔTÉS	

Solutions des jeux n°97

6	1	7	2	5	3	9	4	8
4	9	2	1	6	8	5	7	3
3	8	5	7	9	4	6	2	1
8	7	9	3	2	5	1	6	4
1	5	4	8	7	6	2	3	9
2	3	6	4	1	9	8	5	7
5	4	1	6	8	7	3	9	2
7	6	8	9	3	2	4	1	5
9	2	3	5	4	1	7	8	6

[Retour sommaire](#)